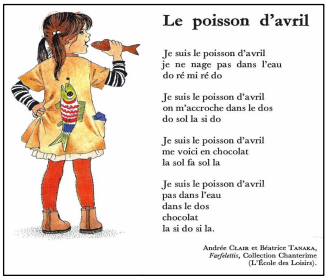
L'impact du 1er avril sur la productivité au travail

Guillaume Allègre, *blog L'econome Libération*, 1 avril 2014



Les salariés faisant des blagues à leurs collègues le 1er avril ne se doutent sûrement pas qu'ils contribuent à faire chuter le PIB de la France. Pourtant, selon les calculs d'une étude récente[1], le 1er avril aurait un impact négatif sur la croissance du PIB de 0,1%, soit un coût d'environ 2 milliards d'euros. Cet impact est certes une goutte d'eau à côté des effets de l'austérité, mais en ces temps de rigueur budgétaire, il convient de ne négliger aucune piste d'économie.

L'étude scientifique s'appuie sur une expérience naturelle : le 1er avril tombe un dimanche en moyenne tous les 7 ans et ne peut donc nuire à la productivité du travail. Le 1er avril est ainsi tombé un dimanche en 2012, en 2007, en 2001, 1990, 1984 et 1979… En comparant la croissance du PIB entre ces années et les années suivantes et précédentes, il est possible de déterminer l'impact causal (au sens de Rubin) du fait que le 1er avril tombe un jour de semaine ou un dimanche sur la productivité au travail. L'effet causal peut être écrit : $\Delta = Y_S - Y_D$ où Y_S est égal à la croissance du PIB les années où le 1er avril tombe un jour de semaine et Y_D la croissance du PIB les années où le 1er avril tombe un dimanche. Contrôlé du nombre de jours fériés dans l'année, on trouve un effet causal de 0,0975%. Le résultat est sensiblement le même lorsque l'on retire l'année 1984 de l'analyse, la victoire de la France au championnat d'Europe de football ayant pu avoir un impact sur la croissance cette année-là (Bouzou, Heyer et Touati, 2005).

Pour tester la robustesse de cet effet, il est possible d'utiliser une autre expérience naturelle. En effet, pour des raisons historiques, l'Alsace-Moselle (soit les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de Moselle) ne fêtait pas le 1er avril avant 1955. Ce n'est qu'en 1955 que les alsaciens-mosellans peuvent capter les images de la *Radiodiffusion-Télévision Française (RTF)* et qu'ils découvrent la tradition du poisson d'avril (Erhart, 2010). Il est ainsi possible d'expliquer les différences d'évolution de la croissance entre l'Alsace-Moselle et le reste de la France, avant et après l'introduction 1955 pour déduire l'impact causal du 1er avril. L'effet causal du traitement se déduit en effet par différence de différences ou double différence :

Effet causal = $(Y_{A\text{-}M,\ après} - Y_{AM,\ avant}) - (Y_{FR,\ après} - Y_{FR,\ avant})$ où $Y_{A\text{-}M,\ après}$ correspond à la croissance en Alsace-Moselle après l'introduction du poisson d'avril. L'effet causal estimé par cette technique est égal à 0,0986%, soit un impact extrêmement proche de celui trouvé par la première méthode, ce qui nous fait penser que le résultat est robuste.

Pour être vraiment ceinture et bretelles, il est possible de mixer ces deux méthodes d'identification, et de réaliser ce que les économètres appellent une triple différence (DDD). Cette stratégie d'identification est particulièrement robuste car elle contrôle à la fois l'évolution de la croissance et les effets spécifiques pour chaque département. Le coefficient DDD estimé est égal à 0,1076% soit un résultat très proche de ceux estimés par double différence.

[1] Allègre G., 2014 : « L'impact du 1er avril sur la productivité au travail. Leçons d'une expérience naturelle en Alsace-Moselle », *Document de travail IDXZ*, n°2014-1-04.

Il existe enfin une quatrième méthode d'identification : en utilisant les informations sur l'origine régionale des salariés dans les différents secteurs, on peut détecter si le fait d'être d'origine alsacienne ou mosellane a un impact sur la productivité au travail le 1er avril. De nombreuses études ont en effet démontré la forte transmission intergénérationnelle des attitudes sociales et le poisson d'avril ne fait pas exception. On observe ainsi une moins forte propension à fêter le 1er avril jusqu'à la quatrième génération d'origine alsacienne et mosellane. Les premiers résultats montrent une moins forte productivité le 1er avril dans les secteurs où les alsaciens et mosellans d'origine sont surreprésentés. Les résultats de cette évaluation seront publiés dans un article séparé (ou plusieurs si besoin est).

Donc, le 1er avril, ne faites pas de blagues à vos collègues, cela coûte cher à l'économie.

Cette méthode innovante d'évaluation pourrait être extrapolée pour évaluer l'impact d'autres évènements d'intérêt : l'impact du nombre de vendredi 13 dans l'année, ou, inversement de la Saint-Etienne et du Vendredi Saint, fêtés en Alsace-Moselle mais pas dans le reste de la France, ce qui pourrait permettre par différence-en-différence de tirer des conclusions en termes d'impact de la mise en place des 35 heures.

Graphique : Carte de France